le nordet : vent qui souffle du nord-est

LE NORDET

Bulletin AA de la Région Nord-Est du Québec Vol. 22, nº 3, juin-juillet 2004

AVRIL 1944 - AVRIL 2004 ..... 60 ans de présence AA au QUEBEC



Une nouvelle vie

L'abstinence est-elle le seul fruit que nous puissions attendre d'un réveil spirituel ?

Non, l'abstinence n'est qu'un simple début ; elle n'est que le premier fruit du premier éveil. Nous pourrons vivre une nouvelle vie dont les possibilités sont immenses, si nous voulons poursuivre notre réveil spirituel au moyen des Douze Étapes des AA.

(Extrait de : ***Réflexions de Bill***. p. 8)

SOMMAIRE

Mot de la rédaction	2
Mot du président	2
Rapport du délégué	3
Comité inter-district de la 12ième Étape en Mauricie	4-5
Témoignage d'un serviteur	5
Unicité de but	6-7
Combien ça coûte ?	8-9
La littérature AA	9-10
Les 12 Promesses	11
Calendrier	12

Mot de la rédaction

LES ASSEMBLÉES RÉGIONALES des mois de février et d'avril dernier se sont très bien déroulées. Malgré les mauvaises conditions météorologiques qui prévalaient le 7 février, 21 districts sur 22 étaient présents. Quant à la réunion du 10 avril qui avait lieu durant le congé pascal, il y a quand même eu une très bonne participation. Et d'après les rapports des responsables des districts, le mouvement des Alcooliques anonymes fonctionne bien dans la plupart des secteurs de la région 89.

En ce qui regarde la littérature, les avis sont partagés sur la manière de procéder; certains districts laissent le soin à chaque groupe de s'occuper des achats au bureau des services généraux à New-York, tandis que d'autres districts ont formé un comité de littérature qui s'occupe de commander en plus grand nombre les livres dont ils ont besoin, et de s'assurer ainsi que les ouvrages se vendent au même prix dans tous les groupes.

Louis-Marie, notre président, nous a informé que la bâtisse où nous avions notre bureau régional avait été vendue, et que le bail venant à échéance bientôt, nous devrions en négocier un autre avec le nouveau propriétaire. Le Locateur actuel doit exécuter des travaux à la grandeur du bâtiment afin d'améliorer les lieux et les services offert aux Locataires. Durant cette période, il y aura sûrement quelques inconvénients, mais ce n'est que pour une période temporaire.

Encore une fois dans ce numéro, vous pourrez lire des articles traitant des services, des Traditions et de la vie de la région. Puisque la Conférence des Services généraux vient de se terminer, vous trouverez également le rapport du délégué relatant cet événement, de même qu'un article portant sur le thème de cette Conférence, l'unicité de but. Suite à une demande, nous avons aussi inclus un *Guide des assemblées d'affaire*. Et en terminant, une petite touche d'humour avec les 12 promesses révisées…

Bonne lecture,

***Alain E., Responsable du* Nordet**

!*Le Nordet*, bulletin des membres AA de la Région Nord-Est du Québec, est une publication bimestrielle. *Le Nordet* publie des articles sur les services, la structure et les Traditions AA, des témoignages de serviteurs, anciens et actuels, etc. Le bulletin évitera, en général, de publier des témoignages de rétablissement.

Les articles publiés dans *Le Nordet*, directement ou sous forme de citation, sont rédigés par des membres AA. Ils n'engagent pas la responsabilité du mouvement AA en tant qu'association, ni celle des membres AA de la Région Nord-Est du Québec.

Les lecteurs et lectrices qui ont des commentaires à formuler peuvent écrire au responsable du *Nordet*, à l'adresse du bureau régional. *Le Nordet* accorde un droit de réplique à toute personne se sentant lésée par un article publié dans ses pages. En règle générale, cependant, le bulletin ne publiera pas de réplique à une première réponse, afin d'éviter les polémiques.

Adresse du bureau régional :
Région Nord-Est du Québec
2350, av. du Colisée, bureau 2-17
Québec (Québec) G1L 5A1
Téléphone : (418) 523-9993
Télécopieur : (418) 523-9997
Courriel :

Abonnement :
Nombre de numéros : 6 par année.
Coût de l'abonnement : 6$.

Mots des serviteurs régionaux

Un mot du président

3ième Générale : Élection d'octobre

AU MOMENT OÙ VOUS LIREZ CES LIGNES, nous serons à la Générale à St-Grégoire. Oui, déjà à notre troisième générale de notre mandat à tous (RSG, ARSG, RDR, ARDR et Coordonnateurs). Cela a été un privilège de vous servir depuis le début de mon mandat. Le but de ma fonction était de vous transmettre tout ce que le mouvement m'a apporté par ces tâches dans le passé; soit par mon écoute, des réponses par mes expériences vécues au moment où je servais dans ces tâches et mon attrait.

C'est comme ça que j'ai évolué et que j'ai atteint un comportement adulte. La vraie sobriété, pour soi, ça se pratique, ça ne s'enseigne pas; ce n'est pas seulement une théorie. J'ai hâte de vous revoir à St-Grégoire en juin, pour entendre tous vos partages et tout ce que vous vivez dans vos groupes.

Un mot sur les élections d'octobre. Vous aurez à vous choisir des serviteurs à l'exécutif de votre région. Moi, avec l'aide de mon parrain, j'ai toujours demandé à Dieu de m'inspirer dans le choix des personnes qui vont se présenter. J'écoutais les gens dans leur petit discours avant l'élection; ont-ils servis dans toutes les tâches, surtout et c'est essentiel, soit adjoint-RSG, RSG, ARDR et RDR, sinon comment peuvent-ils avoir atteint la sobriété et non la compétence!. Je pourrais vous donner plusieurs exemples de gens qui ont été choisis pour leur compétence et sont là pour le titre et ça été très néfaste pour la région. Je sais que vous me comprenez très bien dans ces dernières lignes. Lorsque quelqu'un est bien dans sa peau (humour et plein d'amour), c'est cet attrait-là qui facilite mon choix.

Je suis dans ma deuxième année avec vous et déjà vous m'avez comblé par vos présences, vos partages et votre sobriété. Je vous laisse en toute confiance pour vos choix, au mois d'octobre, Dieu va bien vous guider, tout comme moi je l'ai été. Merci de m'avoir aidé à devenir la personne heureuse que je suis aujourd'hui et j'ai hâte de vous revoir tous en juin.

Votre président qui vous apprécie beaucoup.

Louis-Marie P., Région 89.

Saviez-vous que :

- L'âge moyen des délégués est de 54 ans?
- Le plus âgé a 71 ans et le plus jeune, 35 ans?
- La moyenne d'années de service est de 15 ans?
- La plus courte durée dans les services est de 8 ans et la plus longue, 30 ans?
- La durée moyenne d'abstinence est de 18 ans?
- La plus longue durée d'abstinence est de 34 ans et la plus courte, 7 ans?

54ième CONFÉRENCE DES SERVICES GÉNÉRAUX

DU 18 AU 24 AVRIL 2004

«NOTRE UNICITÉ DE BUT – PIERRE ANGULAIRE DES AA»

Rapport du délégué

Une autre Conférence annuelle des Services généraux vient de se terminer, la 54e depuis 1951. J'ai le mandat extrêmement agréable de présenter le rapport de cet événement marquant dans les annales des AA. J'ai essayé d'être vos yeux et votre cœur, vous étiez tous avec moi et je me suis nourri de votre force et de votre espoir. C'était la dernière fois que j'assistais à une Conférence. Je suis particulièrement privilégié car j'ai eu le bonheur d'y participer à trois reprises.

Ces rencontres annuelles m'ont permis de rencontrer des alcooliques et des non-alcooliques qui servent les AA avec un dévouement remarquable. Nos administrateurs non-alcooliques proviennent de différents milieux professionnels et ils représentent les AA dans des événements où les AA ne peuvent pas être présents pour ne pas dévoiler leur anonymat. La Conférence nous permet de mesurer l'énorme tâche de travail accompli, non seulement par les membres de la Conférence mais aussi par toute la structure de la Conférence des États-Unis et du Canada.

Vous avez fait partie de ce processus de décision en assistant à la Journée de partage sur le thème de la 54e Conférence. Vous m'avez ainsi permis d'apporter les idées de notre région afin de mieux vous représenter. Il est bon de répéter que la Conférence prend des décisions en obtenant la conscience de groupe de toutes les régions des États-Unis et du Canada. C'est pourquoi l'apport de chaque région est primordial.

Je faisais partie du Comité des Politiques et admissions, et signe que le Mouvement des AA fait bien partie du 21e siècle et de la technologie de pointe, l'utilisation des ordinateurs personnels à la Conférence a été approuvée, et des lignes de conduite ont été préparées à cet effet. L'utilisation des ordinateurs portables était à l'essai depuis quelques années, par mesure de prudence et pour bien mesurer les avantages et les inconvénients, et suite à cette expérience, il en est découlé une Résolution.

Les délégués des quatre régions du Québec et notre administrateur territorial se sont réunis avec le directeur des Services généraux et des membres du personnel, pour discuter de l'envoi des lettres et documents, qui sont souvent envoyés en anglais. Je crois qu'un grand pas a été fait car grâce aux exemples que les délégués francophones ont fournis, nous avons pu cerner le problème. Le personnel du BSG a offert sa totale collaboration et ne demande pas mieux que de servir les membres dans leur langue. Lors de cette rencontre, j'ai pu, encore une fois, ressentir l'amour indescriptible des membres, où se dégage une dimension spirituelle inégalée.

Le samedi matin, il y a eu le discours d'adieu des membres sortants de la Conférence. Cette dernière réunion marquait la fin de la 54e Conférence, et j'ai eu le privilège de réciter en français la Prière de la Sérénité. Malgré l'émotion, j'ai bien pesé chaque mot et je me suis dit que c'était une façon bien particulière et unique de terminer mon mandat.

Le mandat de délégué demande une grande disponibilité. J'ai consacré beaucoup de temps à cette tâche, j'ai fait de mon mieux pour vous représenter. J'ai vécu trois années pleines, avec des difficultés, mais aussi de la joie et du bonheur de servir. J'ai grandi pendant ces trois années, j'ai certainement acquis de la sagesse, mais surtout, le cadeau inestimable de faire partie des services, c'est de vous avoir tous côtoyés de plus près et d'avoir pu donner un peu de ce que j'ai reçu.

L'an prochain, je retournerai faire le café dans les groupes, je transmettrai le message et j'essaierai d'être toujours un serviteur de confiance dans ce merveilleux mouvement des Alcooliques anonymes qui m'a redonné vie et espoir. Puissiez-vous tous trouver la paix et la sérénité. J'ai suivi le chemin du service et ce fut une recette parfaite. Merci de m'avoir appuyé pendant mon mandat. Merci de votre vie.

Votre dévoué serviteur,

Réal L., délégué du groupe 53

LES RÉSOLUTIONS DE LA CONFÉRENCE

Ce sont les recommandations des comités permanents approuvées par la Conférence réunie en session plénière. Elles peuvent aussi être des recommandations discutées et adoptées suite à un vote de l'ensemble des membres de la Conférence au cours des séances plénières. C'est donc la conscience de groupe du Mouvement AA aux Etats-Unis et au Canada qui s'exprime dans ces résolutions. La liste complète des résolutions sera publiée dans le *Rapport final de la Conférence de 2004*.

Mentionnons toutefois que le thème de la Conférence de 2005 sera : « **Les bases de notre groupe d'attache – Le Rétablissement, l'Unité et le Service** »; il a aussi été recommandé que le thème de l'Atelier de la Conférence de 2005 soit : « Est-ce que je transmets le message des AA ou le mien? »

COMITÉ INTER-DISTRICT DE LA 12IÈME ÉTAPE EN MAURICIE

Mon nom est Gérard et je suis responsable du comité inter-district de la 12ième Étape de la région géographique de la Mauricie. Depuis un certain temps, vous entendez parler de ce comité un peu partout dans la région 89-02. Ce comité a la responsabilité du service téléphonique et son but est d'aider l'alcoolique qui souffre partout où il se trouve. Ça n'a pas été facile de démarrer ce comité; il est né d'une grande controverse au sein des membres de la 12ième Étape dans notre petit coin de la Mauricie (et sans vouloir blâmer aucune des personnes présentes au comité à ce moment-là).

À la fin de 1997, personne de notre district ne pouvait plus s'occuper de la 12ième Étape. Pour ma part, je finissais un mandat de 2 ans comme responsable du comité de La Vigne dans notre district. Christiane P., membre du comité de la 12ième Étape, offre ses services, et me demande de leur aider à reformer un comité, ce que j'ai accepté.

Pour vérifier ce qui se passait ailleurs, nous avons fait des approches aux districts voisins; chez nous, ça brassait pas à peu près. Finalement, nous avons eu une rencontre avec le district de Trois-Rivières le 26 novembre 97. Cinq membres étaient présents : René L., Nancy B. et Paul-Henri de Trois-Rivières, Christiane et moi de Shawinigan. On s'est vite aperçu que chaque district fonctionnait différemment : chaque district avait son propre numéro de téléphone, souvent avec une compagnie différente, ce qui entraînait des coûts exorbitants pour chacun et un service pas toujours adéquat. Lorsque quelqu'un appelait la 12ième Étape, ce pouvait être un interurbain, un répondeur, ou encore, aucune réponse. La personne qui avait besoin d'aide était souvent retournée boire avant qu'on puisse lui répondre.

Au début de 1998, nous avons formé un comité provisoire afin d'unifier les services entre les districts. Ce n'est donc pas d'aujourd'hui qu'on parle d'unicité dans notre coin. Notre rêve était de former un comité réunissant au moins 4 districts. Certains membres nous ont prédit l'échec à cause de la controverse entre districts. Christiane et moi nous sommes divisé le travail, contacté d'autres districts, fait plusieurs réunions d'information…et le comité a pris forme sous la présidence de René L. (Trois-Rivières). Avec l'accord des RSG de notre district, nous nous sommes joints à leur centre de répartition, Bonaventure Communication, et le district de Cap-de-la-Madeleine a fait de même. 3 districts étaient donc réunis sous un même numéro de téléphone, 376-6279. Notre rêve prenait forme. Les coûts annuels étaient alors de 825$. Quelques mois plus tard, un 4ième district, celui de Laviolette s'est joint à nous, et peu de temps après, le district de Louiseville a fait de même. Notre rêve était devenu non seulement réalité mais notre objectif était dépassé dès la fin de la première année, avec 5 districts réunis. À la suite de Christiane, le district me confia la responsabilité du comité de la 12ième Étape, et au début de 1999, le comité inter-district me confiait la charge du service téléphonique. C'est alors que Bonaventure Communication vend ses actifs à la compagnie *Communication Le Rocher* (C.L.R.) de Grand-Mère. Nous prenons rendez-vous avec la responsable du bureau de répartition C.L.R. à Grand-Mère, qui s'avère être très familière avec le Mouvement des AA, puisque son père en avait été membre. Était-ce une coïncidence ou si Dieu place les bonnes personnes sur notre chemin? La négociation fut facile, et les conditions furent acceptées par les RSG de chaque district. Nous avons fait affaire avec cette compagnie pendant 6 ans.

Au début de 2000, Denis S. du district de Louiseville a été élu président du comité à la fin du mandat de René L. Les membres du comité m'ont reconduit comme responsable du service téléphonique. Le comité a créé le kit du nouveau, devenu 1 an plus tard, le guide du nouveau. Les listes de réunion sont aussi notre responsabilité et nous les faisons imprimer à des coûts extrêmement bas. Le comité a aussi élaboré des lignes de conduite pour son bon fonctionnement qui ont été approuvées par tous les RSG. En mars 2000, le district de St-Tite se joint à nous afin d'améliorer le service téléphonique et d'en diminuer les coûts. Le comité regroupe maintenant 6 districts pour un coût plus avantageux.

L'unicité des services dans la Mauricie est maintenant réalisée. Il y a eu quelques accrocs et quelques échanges verbaux un peu corsés, mais on a fini par s'entendre grâce au dialogue.

Avec l'arrivée du district de St-Tite, un nouveau défi se présente : le territoire est très grand, ce qui implique des interurbains. Avec beaucoup de négociations avec Bell Canada, j'ai obtenu une ligne 1-866 à 10 cent la minute, et la publication du numéro d'Alcooliques anonymes (1-866-376-6279) en gros caractères à la page 2 de l'annuaire sous la rubrique *Aide morale*. Les gens peuvent nous rejoindre gratuitement à partir des codes régionaux 418 et 819. Lors d'une assemblée générale, le RDR du district de la Tuque, Guy, m'avait parlé de leur service téléphonique plutôt boiteux, ce qui nous a conduit, René L. et moi, à rencontrer les RSG du district de La Tuque; ils ont toutefois décidé de ne rien changer pour le moment. Nous avons rediscuté un peu plus tard, à la Madone, mais ce n'est qu'un an plus tard, soit en novembre 2002, que le RDR Guy-François me recontacte; après une rencontre avec les RSG pour les informer, ils décident de se joindre à nous. Malheureusement, un contrat de 3 ans les lie avec leur compagnie. Entretemps, soit en octobre 2002, j'ai été élu au poste de responsable du comité et du service téléphonique suite à la démission du président, Denis S. Et en mai 2003, le nouveau RDR de La Tuque, Jean L., me demande de faire les démarches pour activer le système téléphonique puisqu'il a réussi à régler leur problème de contrat. Le 1er juin, le service était fonctionnel, après 3 ans de démarches (par la grâce de Dieu, le lâcher prise et l'attrait plutôt que la réclame). Un 7ième district s'était joint à nous, alors qu'on nous en avais prédit 2 seulement.

Merci aux gens de La Tuque; ils m'ont fait grandir; ils m'ont montré le chemin de la Tuque, mais aussi celui de la tolérance et de la persévérance. En septembre 2002, la compagnie C.L.R. entre dans l'ère de l'informatisation et nous offre une nouvelle entente. Après discussion, une entente est conclue et acceptée par les RSG., et est devenue effective le 1er janvier 2003.; les coûts sont un peu plus bas et le service est plus rapide et efficace.

En mai 2003, une nouvelle entente de 2 ans est signée avec Bell Canada, avec une réduction de 10$ par mois. En juin 2003, le président de la région, Louis-Marie P. m'informe que le ARDR du district de Dolbeau, Vallier R., aimerait avoir rapidement des renseignements sur notre service téléphonique dont il a entendu parler en bien. Après discussions et échanges par courriel, fax et téléphone, qui se sont déroulées de façon très amicale, tout était fonctionnel le 1er sep;tembre 2003. Merci à Vallier, qui est devenu depuis un ami précieux, et aux RSG de son district qui nous ont fait confiance. On ne s'est rencontré qu'en décembre, lors de la réunion de notre comité à Cap-de-la-Madeleine, la veille d'une régionale à l'hôtel de la Madone. Je n'oublierai jamais cette rencontre chaleureuse.

C'est incroyable. On est maintenant 8 districts regroupés, ce qui signifie 107 groupes, 218 membres, 152 hommes et 56 femmes qui sont prêts à répondre à l'appel d'un alcoolique dans le besoin. Qu'il soit au nord, à Chibougamau, au sud, à Bécancour, à l'est, à Ste-Anne-de-la-Pérade, à l'ouest, à St-Alexis-des-Monts, à Parent (district de La Tuque) ou dans les communautés éloignées, une oreille attentive, une voix humaine et chaleureuse lui donnera le réconfort qu'il (elle) a besoin, et ce, 24 heures par jour, 7 jours par semaine, 365 jours par année. Au cours de l'année 2003, notre service de répartition a reçu 2523 appels d'information de toute sorte, et 400 demandes d'aide ont été enregistrées; le coût de ce service n'est même pas le prix d'un café quotidien par district.

Et comme le dit la chanson : **Et c'est pas fini….**

Je suis présentement en pourparlers avec d'autres districts, grâce à la publicité que Vallier nous a faite dans les districts environnants au sien. Merci encore à Vallier. Merci à tous les RDR et ARDR pour l'aide et le support que vous fournissez à notre comité inter-district. Le succès est dû à un travail d'équipe et j'en remercie tous les membres du fond du cœur. Un merci spécial au district de Shawinigan, aux RDR, ARDR, RSG et responsables de comité qui m'ont encouragé durant toutes ces années. Aux réunions de district, vous m'avez appris à ne jamais abandonner ce que j'avais entrepris. Je ne suis pas fier d'être alcoolique, mais je suis fier d'être un simple serviteur dans le grand Mouvement des AA, pour aider l'alcoolique partout où il se trouve. Notre comité a pour but premier de nous aider à rester sobre et d'en aider d'autres à le devenir. Si quelqu'un, quelque part, tend la main en quête d'aide, je veux que celle des AA soit là, et de cela. Je suis responsable. Et je ne serai plus jamais seul, selon les promesses de AA.

Gérard G., responsable du comité inter-district de la Douzième Étape

Témoignage d'un serviteur

Mon nom est Gérald J. et je suis alcoolique. Depuis 25 ans que j'essaie d'apprendre le mouvement des Alcooliques anonymes. Ce que je ressens? Une grande satisfaction intérieure que seul, je connais. Je ne désire pas prouver à qui que ce soit que je suis un exemple, mais bien montrer, avec humilité, la transformation de l'être à force de pratiquer ce programme. Enfin, je me suis conçu un Dieu d'amour. Ceci a pris le temps voulu au moment où j'ai abandonné le rôle de Dieu (il m'arrive encore de prendre sa place, et j'en paie le prix).

Plus je tends la main à un autre alcoolique et plus je me sens bien. La façon de faire est personnelle à chacun; pour ma part, faire le café, placer une chaise, m'abstenir de fumer pour écouter une personne, animer une soirée, m'impliquer dans les services, et surtout écouter. Je suis curieux de nature et j'aime savoir. Du début de la réunion jusqu'à la fin, je désire ne rien échapper de ce que la personne lit, ou lorsqu'elle émet un commentaire personnel. Ceci est pour moi l'essence même de mon rétablissement. Être à l'écoute et aux aguets de ce qui se dit et avaler les paroles de l'autre personne. J'ai soif de savoir, de connaître et d'assimiler cette maladie qui m'a atteint d'une façon si rusée, déroutante et puissante. Elle se présente si facilement de toutes les façons que c'est difficile de s'en débarrasser pour de bon. Un long rétablissement….

J'ai cru longtemps qu'arrêter de boire était le problème majeur (ma femme me disait : « un si bon gars, mais….quand tu bois, tu deviens fou, malade! » La compétition, le summum, le paraître et le mieux nanti! Être au-dessus de tout quand tu n'es pas équipé pour, ça fait dur. Mensonges, hypocrisie, fumier, et manipulateur au boutte, etc…, tout ceci t'amène aux enfers, à la déchéance et à te dire; « qu'est-ce que j'ai fait de bon de la vie, c'est de la merde et il semble n'y avoir aucun point de retour pour réparer, pour recoudre l'union de la famille, les ennuis au travail, les amis… Rien ne semble intéressant sauf boire pour oublier, reboire à nouveau et ainsi de suite….

Arrive un moment, un « je ne sais quoi » ou j'ai poussé un cri de désespoir et j'ai dit : « si tu existes, fais quelque chose ». Sans conditions, sans attente. Je suis privilégié, non pas guéri, mais bien en sursis. Merci pour ce que je reçois chaque jour. Merci d'être là pour écouter, pour m'aider à parfaire lentement ce long cheminement.

Rien n'est acquis. Pour moi, ce n'est pas la longueur des années d'abstinence mais bien l'épaisseur de la sobriété. Et encore là, ceci ne se calcule pas mais se vit un jour à la fois.

Je termine en vous laissant sur ceci : voulez-vous que je vous récite mon poème alcoolique?

« Servir, servir tout simplement, pour soi » .

Gérald J., responsable de la Douzième Étape, BCSQ, Québec

UN SEUL BUT

Certains thèmes méritent que l'on s'y attarde davantage que le temps d'une conférence tant ils sont importants pour la survie de notre mouvement. Heureusement, ils reviennent périodiquement et c'était le cas cette année avec « Notre unicité de but : pierre angulaire des AA ». À la lumière des propos tenus sur ce sujet par plusieurs membres et administrateurs du Conseil des Services Généraux (CSG), il ressort deux idées fondamentales: premièrement, que l'unicité de but constitue notre vraie force; et deuxièmement, qu'elle est essentielle au traitement efficace de l'alcoolisme.

1) L'UNICITÉ DE BUT : NOTRE VRAIE FORCE

Jean Coutu vient d'acquérir 1539 établissements de la chaîne américaine Eckerd. Il triple ainsi de taille pour devenir le 4è joueur de l'industrie en Amérique du Nord. Aux yeux de la société et des gens d'affaires, ce genre de transaction représente une brillante réussite et la voie vers le progrès. L'heure est aux conglomérats, par association ou par acquisition, et le mot d'ordre de ces grandes entreprises est bien souvent de « diversifier les opérations ».

«L'union fait la force», comme dit le dicton. Mais ce qui vaut pour la société, nous causerait, à nous, un affaiblissement certain. C'est ce qu'a constamment soutenu Bill W. lorsqu'il affirmait, dès 1958 dans un article du AA Grapevine, qu'un groupe des AA n'a qu'un seul but : la sobriété, c'est-à-dire la libération de l'alcool par la pratique des 12 Étapes. « Des groupes ont tenté d'autres expériences et ils ont tous échoué (…) Un groupe des AA ne doit poursuivre qu'un seul but. *Si nous dévions de ces principes, il est presqu'assuré que nous disparaîtrons.* Et si nous disparaissons, nous ne pourrons plus aider personne ».

La « diversification des opérations » n'est donc pas pour nous. Cependant, les pressions de l'extérieur sont fortes. Notre mouvement, dont la crédibilité ne s'est jamais démentie au cours des ans, est constamment sollicité par les milieux professionnels, notamment par les travailleurs en santé mentale. Ils admirent le succès et la disponibilité géographique des AA et ont beaucoup de difficulté avec la 5ième tradition, l'objectif primordial. Ils croient que les AA pourraient, et même *devraient*, aider les personnes atteintes d'autres dépendances.

En avril 2001, lors du Congrès AA de Québec, le psychiatre Michel Maziade, conférencier invité, exhortait les AA à renoncer à leur anonymat (rien de moins!) et à ouvrir leur porte aux autres maladies. « L'entraide est une approche puissante, expliquait-il, qui a été démontrée dans le traitement de plusieurs maladies (…) Il y a un aspect négatif (à l'anonymat) : les AA n'ont pas d'influence sur les autres maladies du cerveau. Ils ne peuvent pas exporter l'efficacité de leur mouvement à d'autres maladies ».

La 5ième tradition : un problème pour les professionnels

Le Dr Maziade parle de l'anonymat, mais c'est véritablement la 5ième tradition qui est en cause ici. Les propos du Dr Maziade n'ont rien d'un fait isolé. Elles sont au contraire le reflet de l'incompréhension qui règne au sein d'une grande partie de la population et des milieux professionnels concernant la 5ième tradition.

Elaine McDowell, administrateur classe A (non-alcoolique) et présidente du CSG, constate cette confusion chez les professionnels. « Plusieurs d'entre eux ont une connaissance limitée du but 1er des AA, et c'est une des raisons pour laquelle une grande partie de la population pense encore que les AA sont un programme pour toutes les dépendances; que s'il peut être efficace pour l'alcoolisme, il le sera pour les autres dépendances ».

La source de cette incompréhension est en partie hors de notre contrôle. En effet, pour les centres de traitement, les tribunaux et les professionnels de la santé en général, l'alcoolisme loge à la même enseigne que les toxicomanies, la pharmaco-dépendance, les dépendances chimiques, etc. Bref, on nous place dans la grande famille des *substance abuse.*. Et comme AA réussit là ou les autres ont souvent échoué, la logique du remède universel prend le dessus. Le Dr Vincent Dole, pionnier dans le traitement à la méthadone des héroinomanes et ex-administrateur au CSG, condamne vivement cette façon de penser : « De croire que la réussite d'un processus dans un domaine est garantie de succès dans un autre serait une grave erreur ».

Le AA Grapevine de mars dernier livre une anecdote éloquente à ce sujet. Une membre raconte qu'elle se faisait fréquemment demander pour parrainer des personnes fréquentant son groupe. Le problème, c'est que ces « membres » avaient d'autres problèmes que l'alcool, dont une qui n'avait jamais bu de sa vie! Encourageant ces femmes à trouver de l'aide ailleurs, elle trouvait étrange d'avoir à leur dire que « Alcooliques Anonymes, c'est pour les gens qui ont un problème avec l'alcool. Il me semble que c'est évident!», écrivait-elle. Et pourtant…

La 3ième tradition : un problème pour les toxicomanes

Plusieurs toxicomanes et autres « dépendants » assistent aux réunions AA. Lorsqu'ils parlent de leur problème, ils affaiblissent sans le vouloir le climat d'identité. Cela préoccupe les membres qui craignent ainsi l'érosion du sentiment d'appartenance. Le problème est nouveau, direz-vous? La 3ième tradition n'est pas arrivée par hasard. Il y a plus de 40 ans, Bill était catégorique sur le fait qu' « il a été démontré qu'il n'existe aucun moyen pour transformer des non-alcooliques en membre AA. *Nous devons réserver l'adhésion aux seuls alcooliques* ».

Mais à l'extérieur de AA, on considère cette tradition comme démodée et comme étant un relent des débuts du mouvement, alors qu'on ne réservait l'adhésion qu'aux « alcooliques purs ». Elle paraît trop exclusive pour les toxicomanes et les gens de l'extérieur. L'alcool tue pourtant plus de 100,000 personnes chaque année. «C'est plus que le diabète ou toutes les autres drogues réunies (sauf la nicotine), précise le Dr Georges Vaillant, ex-administrateur (classe A) au CSG. L'alcool est un problème assez sérieux pour être l'objet d'un programme de rétablissement à lui seul ».

Vu de l'extérieur, ce qui peut passer pour de l'exclusion est en réalité de la *concentration*. « Nous accueillons les personnes qui veulent parler de choses qui pourraient menacer leur abstinence, explique Allan W, ex-délégué de New York Sud-Est et président du CMP 2002, mais le *dénominateur commun* doit demeurer l'alcoolisme ». Les AA n'excluent personne : ils se concentrent avant tout sur l'alcoolique.

Si les AA n'excluent personne, l'identification en tant qu'alcoolique est cependant primordiale. « Pensez au nouveau, s'exclame Suzan C, ex-déléguée. Si les AA ouvrent grand les portes, comment se fera l'identification? Les AA n'ont jamais prétendu être pour tout le monde! ».

Collaboration, oui, mais pas d'affiliation : 6e tradition

Il faut bien informer le toxicomane non-alcoolique et les milieux professionnels de ce que les AA font et surtout, de ce qu'ils ne font pas. La collaboration avec les professionnels est essentielle et même précieuse pour notre mouvement. Bill ne les surnommait-il pas affectueusement « nos amis »? Mais cela doit demeurer de la collaboration, sans affiliation. Sinon, notre but premier risque de se diluer dans l'océan des autres dépendances.

C'est ici que la 6ième tradition entre en jeu. Écrite à l'origine pour éviter la controverse entourant les organismes de santé reliés aux alcooliques ainsi que les clubs AA, elle a eu des répercussions inattendues. En maintenant la non-affiliation dans un esprit de collaboration, elle a rendu possible l'émergence de plusieurs autres groupes d'entraide en 12 étapes, dont les NA. « Les AA nous ont dit qu'ils ne pouvaient accepter les toxicomanes non-alcooliques, écrivaient les administrateurs des NA dans leur bulletin *Newsline*, mais ils nous offraient gratuitement les 12 Étapes et les 12 Traditions dans un esprit de collaboration et non d'affiliation. Cette solution **visionnaire** a ouvert la voie au développement du mouvement des NA ».

Si dans la société en général « L'union fait la force » et la diversification des opérations constitue un gage de progrès, c'est l'inverse dans notre cas. La concentration sur notre objectif premier et la ténacité avec laquelle nous le maintenons sont notre gage de survie et de progression. Comme le souligne notre présidente, Elaine McDowell, « L'aptitude des membres à comprendre et à adhérer au but 1er des AA *constitue sa vraie force* ».

2) L'UNICITÉ DE BUT : ESSENTIELLE AU TRAITEMENT DE L'ALCOOLISME

Ce que l'on entend moins souvent, c'est que l'unicité de but est essentielle au traitement efficace de l'alcoolisme. Selon le Dr Vaillant, le plus grand obstacle au traitement de la maladie est le déni. « Personne n'aime parler spontanément d'alcoolisme, fait-il remarquer, mais la toxicomanie, elle, fait la manchette des journaux et retient l'attention des cliniciens. » Sans parler des généreuses subventions qui lui sont régulièrement attribuées.

Par exemple, simple assistant de recherche en début de carrière, il a été invité partout dans le monde pour parler d'héroinomanie. Par contre, ce n'est qu'après vingt-cinq années de recherche dans le domaine de l'alcoolisme, qu'il est finalement invité à donner une conférence…dans sa ville natale. Le sujet qu'on lui demandait alors de traiter était : « Pourquoi l'alcool est bon pour votre santé »!

Le déni : principal obstacle au traitement

Son expérience de travail dans le domaine de l'alcoolisme amène le Dr Vaillant à conclure que cette maladie rebute toujours les travailleurs en santé mentale. Même les centres spécialisés sont rébarbatifs face à l'alcoolisme, probablement par impuissance. Et quand ils ne le sont pas, le problème d'alcool y est traité au même titre que les autres dépendances. « À moins de mettre sans cesse l'alcoolisme au 1er plan, déclare-t-il, d'autres sujets usurperont l'attention de tous les intéressés ».

Avec beaucoup de justesse et de clairvoyance, le Dr Vaillant soutient que les 3ième et 5ième traditions sont nos meilleures garanties dans le traitement de l'alcoolisme. Psychiatre ayant consacré sa carrière à la maladie de l'alcoolisme, il affirme sans détour que le succès des AA « tient au fait que les groupes AA **SONT LES SEULS ENROITS AU MONDE** où l'on se concentre sur l'alcoolisme et rien d'autre. Il n'y a pas d'autres moyens pour contrer le déni ».

Mot de la fin par les NA

L'unicité de but constitue un élément fondamental de stabilité à long terme pour le mouvement. Étonnamment, ceux qui auraient pu voir dans nos traditions une forme de discrimination ont été les premiers à reconnaître la valeur de notre 5ième tradition. Lors de leur 20ième anniversaire, il y a plusieurs années, les administrateurs NA ont rendu un vibrant hommage au mouvement AA. Accordons-leur le mot de la fin :

> *« Une des grandes forces des AA est le fait qu'Ils ne se concentrent que sur un seul sujet : en se limitant au but 1er – la transmission du message à l'alcoolique – en évitant toute autre activité, les AA réussissent remarquablement dans leur tâche ».*

Mathilde J., Québec

Combien ça coûte ?

S'IL EST UNE QUESTION que j'avais depuis longtemps cessé de poser, c'est bien : « Combien ça coûte ? » Je savais bien le prix de l'alcool, mais cela m'était devenu tout à fait indifférent. Comme tout le reste, d'ailleurs. Au point où j'en étais, la bouteille me coûtait bien plus que quelques malheureux dollars : j'avais commencé à la payer de ma vie.

Quand je buvais chez moi, que ce fût de la bière ou du vin, peu importe l'épicerie où je l'achetais, ça coûtait le même prix partout. Quand je sortais pour boire, peu importe l'endroit – chic piano-bar ou cabaret de danseuses nues –, le prix était le même partout – sauf que les deux ou trois derniers « trous » où j'osais encore traîner mon remords ne pouvaient pas, eux non plus, éviter l'inflation…

S'il est une question que j'ai de plus en plus besoin de me poser aujourd'hui, c'est bien : « Combien ça coûte ? » Et la raison en est fort simple. C'est qu'aujourd'hui AA m'a redonné ma dignité d'homme et d'être humain, m'a redonné le goût de vivre, de me soigner et de soigner mon apparence – non pas par orgueil, mais par respect pour moi-même et pour ceux qui m'entourent – de soigner ma maison, etc.

Quelle joie pour moi de découvrir la vie, la vraie vie, à 40 ans – là où, paraît-il, la vie commence –, de renaître, comme on dit souvent, d'apprendre à vivre et de devenir enfin adulte et responsable ! Travailler pour gagner ma vie, du mieux que je peux, comme tout le monde, tout en respectant mes semblables, subvenir à mes propres besoins – et aux besoins des miens, s'il y a lieu –, éviter d'être une charge pour mes concitoyens et surtout, si possible, faire ma juste part pour ceux qui sont dans le besoin ou même dans la misère – eh oui ! ça existe encore, la misère, même en Amérique du Nord !

Quand je parle de la vie, je dis bien la vraie vie, la vie de tous les jours – des sept jours de la semaine –, qui n'est pas dans les nuages – ou au septième ciel –, mais bien au ras du sol, et qu'il faut vivre les deux pieds bien sur terre, en regardant où on marche, pour ne pas trébucher. C'est cette vie-là que je dois vivre, la seule vie qui me soit donnée, pas toujours rose, souvent même grise – comme la petite pierre grise, bien humble, que j'apporte à la construction de l'édifice. Si je veux vivre, c'est ça que je dois vivre. Si je veux vivre, je dois accepter les épreuves aussi bien que les joies, la grisaille aussi bien que le bonheur de cette vie qui est la mienne et qui m'est confiée pour que j'en fasse quelque chose de bien.

Mais maintenant que je suis responsable, grâce à AA, tout ce que je viens de décrire, loin de m'apparaître comme un fardeau, est pour moi liberté. Ma rencontre avec AA, ce fut ma libération ; ma vie de tous les jours, c'est ma liberté. L'alcool était ma prison. J'y vivais tant bien que mal – vers la fin, plutôt mal que bien –, sans avoir à prendre mes responsabilités. En recouvrant ma liberté, j'ai retrouvé ma dignité, comme je le disais, et j'ai acquis la capacité de prendre mes responsabilités. Aujourd'hui, deux mots sont devenus pour moi une véritable équation : liberté = responsabilité.

Jusqu'à maintenant, j'ai surtout parlé du côté matériel de la vie – bien que la manière dont j'en ai parlé relève certainement pour une bonne part de bons principes de vie. Mais ce qui m'a sauvé la vie, c'est l'espoir que j'ai trouvé dans AA, qui me disait que j'avais encore une chance de m'en sortir. Voilà ce que vous m'avez donné, quand je vous ai rencontrés. J'étais mort – sinon mourant – et vous m'avez permis de renaître. Vous m'avez adopté, je suis devenu l'un des vôtres – quelle joie de faire partie de votre belle grande famille ! Si vous me rejetez, je suis pour ainsi dire « dans la rue ». Je vous l'ai dit, vous êtes mon chez-moi : AA, c'est ma demeure, ma maison – non pas matérielle, mais spirituelle. Comme à tous les membres de votre famille, vous m'avez appris, encore une fois, à devenir responsable, qu'il s'agisse de « transmettre le message » ou de servir dans AA – donc, de m'occuper de mon chez-moi, de ma maison, d'en prendre soin, de veiller à la réparer quand elle se brise, comme c'est normal avec le temps, de l'entretenir pour qu'elle demeure solide et attrayante.

Maintenant que je suis dans AA, que je vis dans AA, je prends conscience, petit à petit, que la Septième Tradition est là pour me donner la chance d'être vraiment responsable. Pour moi, cette même question : « Comment ça coûte ? » est de toute première importance, dans AA, aujourd'hui comme hier. Car j'ai besoin de ma famille et, pour que celle-ci puisse survivre, il faut que la maison soit bien entretenue. De même que ma dimension spirituelle ne peut s'exprimer dans le monde sans mon corps physique, ma grande famille spirituelle AA ne peut grandir – et s'agrandir, pour accueillir « ceux qui souffrent encore » –, sans un certain nombre de services bien réels qui, dans le monde d'aujourd'hui, coûtent quelque chose. Si j'ai décidé de revenir les deux pieds sur terre, de vivre dans la vraie vie, d'être responsable, je ne peux pas ignorer – ou faire semblant d'ignorer – cette réalité bien concrète.

L'association des Alcooliques anonymes ne vit pas de l'air du temps. Nos principes spirituels sont là pour soigner l'âme, et non pour mettre du pain sur la table. Si, selon ces mêmes principes, nous sommes portés à souhaiter un monde plus juste, moins attiré par l'appât du gain, deux choses me semblent claires : en attendant, d'une part, d'être délivrés du poids de l'attraction terrestre et de pouvoir vivre en permanence sur notre beau « nuage rose », il convient de nous adapter au monde d'aujourd'hui et d'apprendre à vivre décemment dans cette réalité quotidienne, comme collectivité, et, d'autre part, peut-être que nous pourrions en profiter pour prêcher par l'exemple et être un peu plus généreux quand passe « la septième ».

S'il est une question que beaucoup de membres semblent ne pas vouloir se poser, concernant les besoins d'AA, c'est bien : « Combien ça coûte ? » Comme si l'inflation ne nous avait pas atteints. Je n'ose penser à ce que me coûterait une bière, aujourd'hui, si j'étais encore prisonnier de la bouteille – sans compter que la première ne pourrait pas être la dernière. Pourtant, quand passe « la septième », je suis tout à fait incapable de mettre ne

serait-ce que le montant d'une seule bière – et je ne vais même pas à une réunion chaque jour…

Comme membre de la grande famille AA, je suis triste de voir que certains frères et sœurs hésitent à mettre plus dans « la septième ». Ce sont souvent les mêmes qui m'ont le plus dit qu'il me fallait apprendre à devenir responsable, à m'occuper de mes affaires. Or, AA, c'est de nos affaires à tous et à toutes, et seulement à nous. Si je suis responsable, ma maison, je m'en occupe.

Quand on parle d'argent, dans nos réunions, certains membres se rebiffent. Nous sommes tous et toutes d'accord pour dire que ça nous a déjà coûté assez cher de boire comme nous l'avons fait. Bien sûr. Mais là-dessus nous pouvons nous rassurer et nous dire que, d'une part, délivrés de l'alcool nous reprenons peu à peu « la maîtrise de notre vie » et, donc, la capacité de mieux vivre financièrement, entre autres, et que, d'autre part, ce que demande notre demeure AA, pour son entretien et son agrandissement, c'est à peine en moyenne le prix d'une bière – et d'une seule –, par membre, par réunion, ce qui est bien loin de pouvoir ruiner qui que ce soit.

Ceux et celles qui sont venus à AA avant nous l'ont beaucoup répété : le mouvement est pour nous une chance de salut et de bonheur – la libération de la mort qu'était l'alcool et la joie de pouvoir en « aider d'autres » à se libérer. La Septième Tradition est une des nombreuses chances qui nous sont offertes de rester loin de l'alcool en aidant d'autres alcooliques à se rapprocher de nous.

Être responsable, c'est aussi être capable de se demander, même dans AA : « Combien ça coûte ? »
Robert P., Québec

Les messagers d'AA

Les bulletins de l'association dans son ensemble

Les membres AA dans tout le pays ont pris l'habitude de publier dès les débuts de l'histoire de notre association. Le premier numro du *AA Bulletin* (ancêtre du *Box 459*) est sorti de presse le 14 novembre 1940. Le *Central Bulletin* de Cleveland a fait ses débuts en octobre 1942. Comme l'association grossissait, il fallait des moyens de communication avec les membres, pas seulement pour informer des événements locaux, mais aussi pour clarifier les principes du programme. « Il y a 2 000 membres dans le Cleveland métropolitain, rapportait le *Bulletin central*, et 2 000 façons différentes d'aborder le problème de la sobriété. »

Aujourd'hui, alors que le nombre de membres culmine à deux millions, on compte plusieurs centaines de bulletins. Chacune des 93 Régions de la structure de services d'Alcooliques anonymes en publie un. D'autres sont publiés par des districts à l'intérieur de ces régions ou par des bureaux centraux de services ou des intergroupes.

Comme pour les premiers bulletins, le but premier des bulletins actuels est de partager des expériences de rétablissement et d'informer les membres des événements locaux et des activités de service. Mais comme ce sont des publications indépendantes, autonomes, reflétant les vues de membres individuels, leur contenu varie. On peut retrouver dans les bulletins régionaux les comptes rendus des assemblées régionales, les rapports du délégué, ceux des responsables de divers comités, les rapports financiers, tout comme le calendrier des événements et les appels aux bénévoles. Les bulletins de disctrict et d'intergroupe publient les listes de réunions, des nouvelles des groupes, les anniversaires des membres et des témoignages, de même que des invitations à divers rassemblements et des citations d'autres publications AA. Beaucoup égaient leurs pages de dessins humoristiques et d'expressions de gratitude et de joie de servir, selon l'esprit d'Alcooliques anonymes.

© *AA Grapevine*, « Heralds of AA », octobre 2003, p. 44.
Traduction, adaptation et reproduction autorisés.

La presse libre d'AA

En 1939, Bill W., le Dr Bob et les autres pionniers AA ont publié un livre inspiré et pratique, *Alcoholics Anonymous* (Alcooliques anonymes), qui est devenu un plan de rétablissement pour eux et pour nous. La publication du livre *Twelve Steps and Twelve Traditions* (Douze Étapes et Douze Traditions) a suivi en 1953. Ensemble, ces deux livres exposent la philosophie et la pratique de base du mouvement, expliquent et élucident les Étapes et offrent des indications – par le biais des Traditions – sur la manière de maintenir AA vivant, en bonne santé et stable pendant des générations. Sans ces livres de base, les membres AA n'auraient pas de source fiable et précise sur les principes du programme AA. Sans eux, notre association n'aurait peut-être pas survécu.

Mais toute communauté démocratique a besoin d'un forum de discussion autant que de caractère, et quel groupe est plus démocratique que le nôtre quand on considère les principes contenus dans notre Introduction AA et notre approche de la pyramide inversée, pour notre gouvernance, qui met l'autorité la tête en bas ? La revue *AA Grapevine* (et sa petite sœur québécoise *La Vigne*) fournit au mouvement un tel forum. Si le Gros Livre et les Douze et Douze représentent en quelque sorte la constitution d'AA, la revue *Grapevine* en est la presse libre.

Alors que les publications approuvées par la Conférence doivent représenter un consensus réfléchi, la revue *Grapevine* (et d'autres magazines semblables) donne à chaque membre AA un lieu pour exprimer ses vues personnelles. Dans ses pages, les membres peuvent faire part de leurs opinions, raconter ce qu'ils ont vécu, dire leur gratitude, étudier diverses solutions aux problèmes qui se posent comme s'ils étaient au sein de leur groupe d'attache – sauf que là, avec la revue *Grapevine*, ils rejoignent 110 000 lecteurs partout dans le monde. (Même si le nombre de lecteurs est dix fois moindre pour *La Vigne*, le résultat est le même.)

Publiée depuis 1944, la revue *AA Grapevine* constitue une ressource précieuse pour Alcooliques anonymes. Elle donne à notre association un lieu où

exercer et consigner une liberté importante : la liberté de dire ce que nous pensons.

Grâce à cette liberté, la revue *Grapevine* est devenue ce que Bill W. a appelé « le miroir de la pensée et de l'action AA… une sorte de tapis magique où nous pouvons tous prendre place et nous rendre d'un point AA à un autre… un merveilleux média pour échanger opinions et expériences courantes ».

Alors que ses articles, ses illustrations, ses photos et son humour constituent le plus large reflet possible de notre association, la revue *Grapevine* a été le témoin de la croissance du mouvement AA et a présenté plusieurs des principes du programme AA et des outils de la sobriété, y compris les Traditions, l'Introduction, les slogans et la prière de la Sérénité.

Afin de rendre ces documents historiques disponibles pour tous les membres, la revue *Grapevine* a commencé à reproduire, dès les années 1950, des illustrations et des articles choisis, parmi lesquels le célèbre *Man on the Bed* (L'homme sur le lit), réalisé pour le numéro de décembre 1955. Quant à l'Introduction AA, elle a été rédigée et conçue sous forme d'affiche en 1947 par un membre de la rédaction. Depuis, des articles publiés dans le mensuel ont été reproduits sous différentes formes (livres, cassettes audio et CD), reprenant les vues des cofondateurs d'AA et d'autres membres sur des questions telles que l'anonymat et la tolérance, la foi et la peur…

Le langage du cœur

Cet ouvrage est sans doute l'une des publications les plus significatives d'*AA Grapevine*. Il réunit les articles écrits par Bill W. et publiés dans le mensuel entre 1944 et 1970. Notre cofondateur y relate la naissance du Gros Livre, expose des principes fondamentaux du mouvement, dont les Traditions et les Concepts, et livre un aperçu de son propre rétablissement. C'est à l'instigation de la Conférence des Services généraux de 1988, que le magazine a publié *The Language of the Heart*.

Les meilleurs articles de Bill

C'est en 1984 que la revue *Grapevine* a publié, en format poche, cinq articles de Bill W. sur la foi, la peur, l'honnêteté, l'humilité et l'amour. Bill y décrit la manière dont AA l'a aidé à affronter les plus grands défis émotifs et spirituels de son rétablissement. Un sixième article, sur l'anonymat, a été ajouté lors d'une réédition de *The Best of Bill* en 2002, qui donne un aperçu de la manière dont Bill W. a lui-même appliqué les principes AA.

Le groupe d'attache : le battement de cœur d'AA

Depuis le tout début, la revue *AA Grapevine* donne aux membres un lieu pour décrire les hauts et les bas de leur groupe d'attache, un sujet d'une importance vitale aujourd'hui. En 1993, le magazine a réuni 38 articles traitant de groupes contemporains, donnant un aperçu du lieu où commence l'aventure pour tellement d'alcooliques.

© *AA Grapevine*, « The Free Press of AA », octobre 2003, p. 40-43. Traduction, adaptation et reproduction autorisés.

GUIDE POUR ASSEMBLÉE D'AFFAIRE

Ordre du jour

1. Prière de la sérénité

2. Lecture des Traditions et identification des membres

3. Lecture et adoption de l'ordre du jour :
   Proposé par :- Secondé par :

4. Lecture du procès-verbal de la dernière assemblée:
   Proposé par : - Secondé par :

5. Rapport financier par le trésorier et répartition des surplus de la 7ième Tradition

6. Rapport du RSG

7. Rapport des représentants de comités :
   - 12ième Étape :
   - Information publique :
   - Publications :
   - Centres de traitement :
   - Centres de détention :
   - Autres :

8. Choix des serviteurs pour le mois à venir :
   - Animateur(trice)
   - Substitut
   - Salle et café
   - Accueil

9. Élection des responsables du groupe :
   (s'il y a lieu)

10. Décisions en suspens:
    - 10.1
    - 10.2
    - 10.3

11. Affaires nouvelles:
    - 11.1
    - 11.2
    - 11.3

12. Tour de table

13. Clôture de l'assemblée par le Notre-Père ou lecture choisie par la conscience de groupe

Tiré de : « ***Atelier de formation, Fonctions du RSG et structures du Mouvement AA*** ». Comité de formation et d'information, BCSQ, 1998, p.18.

LES DOUZE PROMESSES…DE BONHEUR?

Presqu'aussi connues que les 12 étapes, les 12 promesses que l'on dit « de bonheur » font rêver bien des membres…et en font rager d'autres. On en fait des signets, certains groupes les lisent religieusement à leur assemblée et un conférencier sur deux les mentionne dans son partage.

Toutefois, il est intéressant de noter que la littérature originale anglaise parle de « promised rewards of *recovery* » (récompenses promises de *rétablissement*) et non de « promised rewards of *happiness* » (récompenses promises de bonheur).

« Bonheur » vs « recovery »
La différence dans les termes utilisés d'une langue à l'autre est importante car cela affecte le sens des mots. En effet, le mot « bonheur », utilisé chez les membres francophones, sous-entend quelque chose de gratuit, de donné et de reçu (après tout, le bonheur n'est-il pas gratuit?). Si, de surcroît, il est couplé au mot « promesses », la boule de cristal n'est pas loin. Tandis que le mot « recovery » (rétablissement), utilisé en anglais, implique qu'il y a un effort fourni. Ce n'est pas gratuit, il faut travailler pour l'obtenir.

En réalité, les promesses ne sont ni automatiques, ni inconditionnelles. Elles sont le résultat des efforts que nous déployons à *vivre* les étapes, à les mettre en pratique. Dans cet ordre d'idées, il serait plus juste de parler de « récompenses de rétablissement » plutôt que de « promesses de bonheur ».

La neuvième étape

Mais d'où viennent ces fameuses promesses? Il s'agit du 1er paragraphe de la p.77 du Gros Livre (3è éd.), situé dans le Chapitre 6 « **A l'œuvre** ». Plus précisément, ce paragraphe s'insère dans le texte explicatif de la 9è étape. Il vient finaliser la 9è étape (« Nous avons réparé nos torts… »).

Ce paragraphe nous dépeint **l'effet libérateur** qu'aura sur nous la **9è étape**, lorsque nous l'aurons mise en pratique, c'est-à-dire lorsque nous aurons réparé nos torts envers les autres. C'est tout. Aucune boule de cristal ou de voyance ici, mais simplement un effort honnête à faire nos excuses, exprimer nos regrets et en recueillir les fruits quand il y en a.

Est-ce un effet du hasard si ce paragraphe contient exactement 12 phrases? Une chose est certaine, c'est que ni Bill ni le Dr Bob ne mentionne les « promesses de bonheur » en tant que tel dans aucun de leurs discours ou écrits. De plus, la 1ère phrase des « promesses » nous montre bien qu'il ne s'agit que d'une étape puisqu'elle parle de « *cette phase de notre évolution* ».

Donc, ce que nous appelons « promesses de bonheur » n'est en fait que le *résultat la 9è étape*. Ne devrait-on pas plutôt parler des « *12 promesses de la 9è étape* »? Beau sujet de discussion dans vos groupes!

Les 12 promesses « révisées »

Néanmoins, l'expression « promesses de bonheur » est là pour rester et puisque nous tenons tous au bonheur, en voici une nouvelle version, plus « rapide ». Tirée du Grapevine, elle provient d'un membre très « pressé » qui trouvait la version originale trop lente à se manifester dans sa vie. Bonne lecture!

1. Vous connaîtrez votre nom au complet, votre adresse, la province et le pays dans lequel vous vivez.

2. Vous vous souviendrez de l'endroit où vous avez garé votre voiture.

3. Le matin, vous serez capable de trouver deux bas pareils.

4. Vous pourrez faire cuire un gâteau sans craindre de laisser le four ouvert toute la nuit.

5. Vous mangerez!

6. Vous saurez pourquoi vous avez appelé quelqu'un et vous vous souviendrez de la conversation le lendemain.

7. Vous serez capable de marcher sur une ligne droite et passer le test de la « balloune ».

8. Vous ne regretterez pas le présent et ne fermerez pas la porte à l'avenir.

9. La crainte des officiers de police ou d'une arrestation disparaîtront.

10. Vous n'aurez plus peur de répondre à la porte ou au téléphone.

11. Vous cesserez de vous sentir coupable…sans savoir pourquoi!

Et

12. Vous réaliserez dans quel bourbier l'alcool vous avait amené et vous serez heureux de ne plus être obligé de boire.

« Est-ce que ce sont là des promesses extravagantes? Nous ne le croyons pas… »

Mathilde J., District 89-04

Sources : ***Les Alcooliques Anonymes***, 3ième éd., p. 77
AA Grapevine, déc. 03, p. 32-33.

Vous avez un événement d'intérêt local ou régional à faire annoncer ?

Faites parvenir toute information à ce sujet au moins trois mois à l'avance, afin de nous permettre d'en faire l'annonce à temps dans *Le Nordet*.

Veuillez utiliser ce coupon-réponse, écrire tous les renseignements en lettres moulées et le poster (ou le faxer) au bureau régional : Région Nord-Est du Québec, 2350, av. du Colisée, bureau 2-17, Québec (Québec) G1L 5A1 – Télécopieur : 418-523-9997 ; Courriel : region89@qc.aira.com

Adresse du site Web : www.aa-quebec.org

Date de l'événement _____

Nom de l'événement _____

Thème (s'il y a lieu) _____

Lieu et adresse de l'événement

_____

_____

Contact (nom et numéro de téléphone)

_____

_____

Abonnement individuel ou de groupe

Bulletin d'information de la Région Nord-Est du Québec (89), *Le Nordet* est publié six fois par année.

Pour vous abonner, veuillez utiliser ce coupon-réponse, écrire tous les renseignements en lettres moulées, joindre un chèque ou mandat au montant de 6 $ pour un abonnement individuel (5 $ par exemplaire pour un abonnement de groupe de trois ou quatre exemplaires ; 4 $ par exemplaire pour un abonnement de cinq exemplaires ou plus) et poster le tout au bureau régional : Région Nord-Est du Québec, 2350, av. du Colisée, bureau 2-17, Québec (Québec) G1L 5A1.

Nombre d'exemplaires _____

Montant joint _____

Nom (au complet) _____

Adresse _____

_____

Téléphone _____

CALENDRIER

Horaire du bureau régional

Mercredi, de 14 h à 19 h
Jeudi, de 9 h à 14 h

En dehors des heures de bureau, vous pouvez laisser un message sur le répondeur au (418) 523-9993. Une réponse vous sera transmise dans les meilleurs délais.

Calendrier et événements régionaux

25, 26 et 27 juin 2004 – 25ième Congrès des Alcooliques Anonymes, « 25 ans d'amour avec A.A », l'Hôtel Sept-Îles, 451 Arnaud, Sept-Îles. Participation Al-Anon et Alateen. Info : (418) 962-5600

9, 10 et 11 juillet 2004 – 29ième Congrès de Rivière-du-Loup, « Une nouvelle vie avec AA », Hôtel Lévesque, 171 rue Fraser (route 132), Rivière-du-Loup. Participation Al-Anon. Info:.

30, 31 juillet et 1er août 2004 – Congrès de Baie-Comeau, « Est-ce que ça se vit AA? », Hôtel-motel Hauterive, 1145 rue Nouvel, Baie-Comeau.

20, 21 et 22 août 2004 – 4ième Congrès AA autochtone de Betsiamites sur le site enchanteur de Papinachois

3, 4 et 5 septembre 2004 – Congrès AA du Royaume du Saguenay, «Partageons et Fraternisons dans l'Unité», Centre des congrès Le Montagnais, 1180 boul. Talbot, Chicoutimi. Déjeuner/Brunch à 8h, samedi le 4 septembre, Conférencier des Institutions.

17 et 18 septembre 2004 – 14ième Congrès AA de Lévis (district 89-05), «Garde ça simple», Cégep de Lévis-Lauzon, 205 Mgr Bourget. Participation Al-Anon et Alateen..

18 septembre 2004 – 12 heures de Baie St-Paul, de 9h30 à 21h30, «AA Source de Lumière», Sous-sol de l'église de Baie St-Paul.

24 et 25 septembre 2004 – Congrès de Portneuf. Informations à venir.

À mettre à votre agenda :

FORUM TERRITORIAL – SAINT-HYACINTHE
Du 27 au 29 août 2004

Hôtel des Seigneurs
1200, rue Johnson
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 7K7

Pour accéder à l'édition électronique du Nordet, consultez le site web au et pointez Le Nordet tout au haut de la page. À noter que l'édition électronique est disponible 15 jours après la parution du Nordet. Bonne lecture!